



Photo : Rod Stears Photography Ltd.

▲ Les pierres angulaires et linteaux de granite blanc font contraste avec le grès richement coloré du bâtiment.

▲ *The white granite quoins and lintels offset the building's richly coloured sandstone.*

► En 1861, en prévision d'une invasion par l'armée de l'Union américaine, des canons et des approvisionnements ont été chargés sur des traîneaux dans la cour du magasin militaire.

► *Anticipating an American Union Army invasion in 1861, guns and supplies were packed on sleighs in the Ordnance yard.*

Réouverture des magasins

Un bâtiment des magasins militaires remis à neuf au Nouveau-Brunswick révèle ses trésors.

À l'extrémité de la péninsule balayée par le vent au sud de Saint John (Nouveau-Brunswick), un remarquable bâtiment de grès datant de 1842 s'élève du sol sablonneux de Barrack Green. Conçu par le Génie royal britannique pour abriter des fournitures, de l'équipement et des armes, l'ancien bâtiment des magasins militaires a survécu 168 ans à l'assaut des vents chargés d'écume de la mer venant de la baie de Fundy, au grand incendie de 1877 et à la négligence humaine. Sa structure solide, sans fioritures, a résisté à bien des changements au fil des ans; elle est la seule à subsister sur le site de Barrack Green depuis l'époque où des troupes britanniques y étaient casernées.

En 1995, quand ses derniers locataires militaires, les officiers et cadets du NCSM *Brunswicker*,



l'ont quitté en faveur de nouveaux locaux, le ministère de la Défense nationale n'en avait plus aucune utilité.

▼ En 2010, la maçonnerie a été nettoyée, réparée et rejointoyée, rendant au grès toutes ses couleurs.

▼ In 2010, the masonry was cleaned, repaired and repointed, bringing the sandstone colours back to life.

Tenant à assurer sa survie pour un troisième siècle, l'entreprise Commercial Properties Limited de Saint John l'a racheté du gouvernement canadien en 2009, en même temps qu'un peu de terrain environnant. Lorsque les travaux prévus seront terminés, l'intérieur du bâtiment répondra aux besoins de clients commerciaux du 21^e siècle tandis que l'extérieur restauré témoignera du rôle important de l'immeuble dans l'histoire du Canada.

En 1780, Barrack Green était une base militaire sur les rives de Lower Cove. Son terrain était un bien royal appartenant au roi. En 1785, la ville voisine de Saint John s'affirmait en tant que centre commercial du Nouveau-Brunswick. Dans les 100 ans suivants, attirés par les nouvelles possibilités qui s'y présentaient, les gens sont arrivés par pleins bateaux : d'abord des réfugiés des nouveaux États américains, puis des immigrants de l'Ancien Monde (Angleterre, Écosse, Irlande, Europe continentale). Barrack Green est rapidement devenu une installation militaire stratégique essentielle à la défense du Nouveau-Brunswick.

Le bâtiment des magasins militaires britanniques a été un des ultimes projets de construction sur ce site servant d'arsenal. Il était nécessaire pour abriter l'équipement d'une armée prête au combat : pièces d'artillerie, carabines, baïonnettes et les fournitures voulues pour leur entretien. Situé à l'extrémité de la péninsule se projetant dans la baie, le bâtiment doté de fenêtres en hauteur donnant sur la mer convenait admirablement à

la surveillance des navires arrivant dans les eaux intérieures de Saint John.

L'architecture du bâtiment traduit bien la façon dont les ingénieurs militaires britanniques concevaient les structures utilitaires : simplicité, symétrie et solidité. Les plans de 1842 ont produit un immeuble rectangulaire de deux étages, de style géorgien classique, surmonté d'un toit à deux versants de forte pente recouvert d'ardoises, ancré de part et d'autre par une cheminée, percé de fenêtres et portes équidistantes réparties entre trois sections égales. La structure faisait 34 pieds de largeur sur 137 de longueur, pour une superficie de 4658 pieds carrés (433 m²) par étage.

Les rebords de fenêtre et linteaux en granite proéminents ajoutaient une modeste touche décorative puisant dans un passé classique. Bien que les plans ne le prévoyaient pas, des pierres de grès colorées - en tons de rouge, de jaune, de vert et d'or - ont été utilisées dans la construction. La lueur du bâtiment sous les rayons du soleil devait reconforter les soldats en poste loin de chez eux.

Deux ouvertures centrales séparent les portes et fenêtres disposées symétriquement sur la façade : en bas, une massive porte segmentée voûtée permettant le passage de charges surdimensionnées; et à l'étage, une porte plus petite, également voûtée, dont les battants en bois s'ouvraient pour permettre de hisser les approvisionnements au moyen d'un dispositif à poulies.

De lourdes pierres angulaires de granite blanc - aussi décoratives que fonctionnelles - donnent un caractère distinctif au bâtiment tout en



Photo : Rod Stears Photography Ltd.

► L'entreprise Commercial Properties Limited de Saint John a acheté l'ancien bâtiment des magasins militaires du gouvernement canadien en 2009, pour le remettre en état à l'extérieur et de transformer l'intérieur pour y aménager des bureaux.

► Commercial Properties Limited of Saint John purchased the former Ordnance Building from the Canadian government in 2009 to rehabilitate its exterior and convert interior spaces for office use.

▼ Vue latérale du bâtiment des magasins militaires de l'armée britannique, vers 1863, montrant le toit à pignon d'origine.

▼ End view of the British Military Ordnance Building, circa 1863, shows the original gable roofline.



Photo : Avec l'autorisation de Commercial Properties Limited

rehaussant sa stabilité et sa solidité. Des pierres blanches en coin forment la voûte entourant les deux ouvertures centrales de la façade, ajoutant à la structure utilitaire une touche de grâce géorgienne.

Le nouveau propriétaire, Commercial Properties Limited, est bien décidé à remettre en état ce bâtiment historique qui a fait partie du patrimoine bâti de Saint John pendant plus de 160 ans. Depuis janvier 2010, des ouvriers se sont employés à nettoyer, réparer et rejointoyer la maçonnerie extérieure. Il apparaît maintenant que de l'attrayant grès multicolore a été utilisé pour l'ensemble du bâtiment y compris l'annexe construite en 1911. L'écume d'eau salée avait érodé les couleurs vives en surface et les pierres avaient

acquis au fil des ans une teinte foncée due à la suie des usines environnantes. Aujourd'hui les usines sont fermées et l'air est plus propre. Les travaux ont remis au jour les couleurs naturelles des pierres, qui égayent à nouveau les murs extérieurs.

La chance a souri au nouveau propriétaire lorsqu'il remblayait le terrain afin d'aménager un terrain de stationnement. Les ouvriers ont découvert une portion d'un grand tunnel ne figurant dans aucun des plans du site, qui menait à un autre secteur de Barrack Green. L'équipe chargée de la remise en état a été emballée de découvrir des blocs de grès intacts recouvrant les murs du tunnel, dont les couleurs et les dimensions étaient compatibles avec les blocs utilisés aussi bien pour les murs de 1841 que pour ceux de l'annexe de 1911. Ce « cadeau » de grès a été utilisé pour remplacer les pierres endommagées des murs du magasin militaire.

Pendant la Guerre civile américaine, le dépôt Barrack Green s'est préparé à un afflux de troupes. En 1862, des navires britanniques chargés de soldats et d'armes ont convergé sur Saint John pour parer à l'invasion attendue des troupes américaines. C'est à partir du bâtiment des magasins militaires que les canons, fusils et fournitures ont été chargés à bord de traîneaux pour entamer sur la rivière Saint-Jean gelée le périple de trois mois jusqu'à Québec. Presque 7000 soldats ont participé à ce grand déplacement sur la glace et la neige visant à défendre les deux Canada contre une invasion à Kingston et à Montréal.



Photo : Collection de H. Wright, #2081



▲ Les transformations et ajouts de 1911 ont ajouté trois baies au bâtiment et agrandi l'étage supérieur surmonté d'un nouveau toit mansardé en cuivre. Ci-dessus, élévation du côté du terrain militaire; page opposée, de la rue Sydney.

Peu après, en 1865-1866, les localités frontalières du Nouveau-Brunswick ont été menacées d'une invasion depuis le Maine par la Fraternité des Fenians, un mouvement indépendantiste irlandais déterminé à obtenir des concessions de la Grande-Bretagne en prenant en otages des secteurs de l'Amérique du Nord britannique.

Le bâtiment des magasins militaires a encore une fois été mis à contribution lorsque la garnison britannique et la milice de Barrack Green ont

Le risque d'une invasion militaire n'est pas la seule menace à laquelle le bâtiment des magasins militaires a dû faire face. Un jour de juin 1877, l'arsenal britannique a été presque entièrement détruit par le grand incendie qui a ravagé une bonne part du centre de la ville. Débutant sur le rivage Est du port, le feu s'est propagé sur la péninsule du sud en rasant tout sur son passage y compris l'extrémité de Barrack Green. Le bâtiment de pierre des magasins militaires est la seule structure qui a résisté, mais son toit d'ardoise et ses poutres de bois se sont effondrés, seules ses cheminées de pierre continuant de s'élever vers le ciel.

En novembre 2009, le nouveau propriétaire a invité une équipe des Services archéologiques du Nouveau-Brunswick à examiner le bâtiment avant que débutent les travaux de restauration. Une couche de débris contenant des artefacts, datant du grand incendie, a été repérée sous des planchers dans la partie la plus ancienne du bâtiment. La découverte a suscité beaucoup d'enthousiasme. Le rapport produit dans la foulée l'a décrite comme étant « exceptionnellement rare », concluant qu'il était improbable qu'il existe ailleurs dans la ville une semblable couche protégée « qui témoigne si directement des effets du grand incendie de 1877 à Saint John ».

Le propriétaire a suivi la recommandation formulée dans le rapport, de procéder à un inventaire plus complet des artefacts. En juillet, le reste du plancher d'origine a été exposé et les artefacts ont été recensés par l'archéologue Kevin Leonard. Avant que le plancher ne soit refermé et scellé, les Services archéologiques sont revenus sur place pour prélever certains articles qui seront conservés en vue d'expositions futures.



Photo : Collection de H. Wright, # 9354

▲ Des réfugiés de l'incendie de 1877 qui a dévasté Saint John ont cherché de l'aide à Barrack Green. Le bâtiment ravagé des magasins militaires se voit à l'arrière-plan.

▲ Refugees from the 1877 fire that swept through Saint John turned to Barrack Green for help. The gutted Ordnance Building is in the background.

été préparées au combat. Encouragées par le lieutenant-gouverneur Gordon, les petites localités le long de la côte Sud du Nouveau-Brunswick ont constitué des unités de milice supplémentaires. À partir de décembre 1865, ces unités ont été formées et entraînées en vue d'endiguer une invasion des Fenians.

La manifestation de force hautement organisée a toutefois dissuadé les Fenians, et les troupes américaines du général Meade se sont emparées de leur camp en Maine.

Après l'incendie, des réparations immédiates et la reconstruction du toit ont remis le bâtiment des magasins militaires en état pour 30 ans. Un nouvel arsenal a été ajouté en 1911; il s'agit d'une structure massive en brique rouge d'un style vaguement médiéval agrémenté de briquetage décoratif culminant dans de massives fenêtres à arc plein-cintre et des petites tours à créneaux aux coins.

En même temps, le bâtiment des magasins militaires a été agrandi à l'appui du nouveau manège militaire, et son style a été harmonisé avec celui-ci. C'était une décision pragmatique. Un nouveau toit de cuivre en mansarde a permis d'ajouter un troisième étage pleinement utilisable. La longueur du bâtiment a été augmentée du tiers pour faire place à trois baies équidistantes supplémentaires. Près du bord inférieur du toit en mansarde, de nouvelles lucarnes à fronton ont renforcé la régularité et la symétrie de la façade allongée. De grandes fenêtres six sur six dans les lucarnes ont permis d'éclairer généreusement l'étage supérieur. La superficie accrue de tous les étages était destinée à recevoir des lieux de rangement, de l'équipement, des bureaux, des salles de réunion, des toilettes modernes. Avec l'ajout en outre de l'éclairage électrique et d'un ascenseur, le bâtiment est entré dans le 20^e siècle.

En 1914, le magasin militaire est devenu le bâtiment n° 36, responsabilité du Corps canadien des magasins militaires, détachement n° 8. Le rôle de ce corps de l'armée régulière consistait à obtenir et entretenir tout l'équipement nécessaire. Il était prêt lorsque la Grande-Bretagne a annoncé en août 1914 que l'« Empire britannique » était en guerre avec l'Allemagne. Barrack Green est devenu un quartier général administratif vital, et le Corps des magasins militaires, son fournisseur en armes.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, le bâtiment n° 36 a initialement servi surtout de bureaux alors que le manège militaire est devenu le quartier général de la défense du Nouveau-Brunswick. Par la suite, un autre dépôt de magasins militaires a été construit (1943) sur un autre site, ce qui a mis fin au lien du bâtiment n° 36 avec le Corps des magasins militaires. Le bâtiment a été cédé à l'armée de réserve.

De nouveaux changements n'ont été apportés à l'ancien bâtiment des magasins militaires qu'en 1957. Ils n'étaient pas aussi sensibles au style extérieur et intérieur d'origine que ne l'avaient été les transformations de 1911.

Les travaux visaient surtout à combler les besoins pratiques des occupants.

Après 168 ans, le bâtiment des magasins militaires britanniques a été remis à neuf afin d'assumer un nouveau rôle non militaire de centre d'entreprises. En même temps, une demande a été présentée à la Commission des lieux et monuments historiques du Canada pour le faire désigner comme lieu historique national et l'inscrire au Répertoire des lieux patrimoniaux du Canada.

Le public pourra visiter les terrains du bâtiment des magasins militaires et une exposition dans son atrium intérieur. Cet espace à l'entrée de l'immeuble est inondé de lumière par les lucarnes au-dessus des escaliers. Les poutres massives installées après l'incendie de 1877 sont également visibles. L'escalier laisse entrevoir des murs intérieurs en pierre de taille datant de 1841, qui rappellent la longue histoire de l'immeuble. Les murs de l'atrium sont couverts de haut en bas par des panneaux en planche à baguette peints en gris, y compris certains récupérés des premiers bureaux du bâtiment et restés inchangés depuis 1911. On voit aussi dans l'atrium des colonnes de bois et de fonte d'origine soutenant la structure. Les visiteurs peuvent s'attarder devant les artefacts militaires les mieux préservés qui aient été retrouvés sous les planchers, conservés et interprétés conformément aux normes des collections archéologiques de la province. Selon l'archéologue Brent D. Suttie, « il est important que certains de ces artefacts soient mis en montre dans leur contexte d'origine, pour illustrer le rôle que ce bâtiment a joué dans la défense de Saint John et du Nouveau-Brunswick ».

Les puissants vents provenant de la baie de Fundy continuent de siffler contre les murs de grès restaurés et autour des angles en granite du bâtiment des magasins militaires. Ce trésor historique durable attend maintenant ses nouveaux visiteurs.

Jo Anne Claus est rédactrice à Saint John (Nouveau-Brunswick); elle s'intéresse particulièrement aux édifices patrimoniaux et à l'histoire. L'auteure tient à souligner l'aide que John K.F. Irving, président de Commercial Properties Limited, lui a apportée dans la rédaction de cet article.